

ARTS PLASTIQUES Spechbach

Chez le « transformeur » Yves Carrey

Installé à Spechbach depuis 2000, l'artiste Yves Carrey a ouvert les portes de son atelier au public ce week-end et le suivant. Il y expose ses nouvelles créations en matériaux de récupération, avec sa complice, la mosaïste coloriste Véronique Werner.

Il s'appelle Yves Carrey et habite dans une maison... ronde ! L'artiste originaire de Strasbourg, installé à Spechbach depuis 2000, ouvre les portes de son logis, qui lui sert aussi d'atelier de création, ce week-end. L'occasion de (re) découvrir la palette de talents de ce sculpteur sur métal, célèbre pour ses œuvres rouillées qui décorent les rues de Mulhouse - ses moutons et son Schweisser (Le Soudeur) - et bon nombre de jardins en Alsace et ailleurs en France. Un artiste à redécouvrir d'autant plus qu'il fête cette année ses quarante ans de carrière...

Enfin « fêter » est un bien grand mot. Car les années qui passent, il ne les compte pas. Et les anniversaires, il s'en fiche comme d'une guigne !



Yves Carrey est célèbre pour ses moutons métalliques qui décorent la station de tram Porte Haute à Mulhouse, mais aussi des jardins de particuliers et même un parc naturel au Mans, dans la Sarthe... « Après les moutons exposés à Mulhouse, j'ai fait un loup, logique ! J'ai aussi créé des oiseaux, des poissons... »



Le sculpteur a réalisé une série de lampes en bois de chauffage et métal : des pièces uniques comme cette fleur carnivore, qu'il proposera à la vente ce week-end dans son atelier. PHOTOS L'ALSACE/A.D.

« J'ai réalisé ma première fresque en 1979 », confie l'intéressé, qui a rapidement délaissé la peinture pour se consacrer à la sculpture. « J'aime bien le volume. J'ai eu une bonne formation professionnelle de métallier. Alors j'ai mis mon savoir-faire au service de l'art. »

« Moi, je vois la beauté dans ce qui se détériore »

Pour les portes ouvertes de son atelier,

« le transformeur », comme il se définit lui-même, a conçu une série de lampes en métal - rouillé de préférence - et autres matériaux de récupération comme des morceaux de bois de chauffage. « Moi, je vois la beauté dans ce qui se détériore », sourit-il. Ses lampes sont toutes des pièces uniques, à l'exemple de cette intrigante fleur carnivore... « Pour moi, c'est au-delà d'une lampe : c'est une sculpture qui produit de la lumière, tant j'ai passé de temps dessus ! On ne s'imagine pas le nombre d'heures de travail... »

Yves Carrey a nommé ses portes ouvertes « Antikea », justement pour souli-



Invitée des portes ouvertes, Véronique Werner exposera « une fin de série » de ses œuvres en mosaïque.

gnier sa différence avec les objets de décoration fabriqués en masse dans la grande enseigne suédoise... « C'est un clin d'œil, je n'ai rien contre Ikea ! Ma démarche est à l'opposé. Chez Ikea, un designer conçoit une lampe qui est fabriquée en série. Chez moi, chaque objet est une pièce unique. Ce que j'aime, c'est créer ce qui n'existe pas ailleurs. Je n'en fais pas un concept, j'y vais à l'instinct... Ça ne se fait pas du jour au lendemain, il faut travailler. Et puis l'objet créé nourrit le suivant... » Sa complice, la mosaïste coloriste Véronique Werner, exposera elle aussi « une fin de série » de ses créations,

réalisées à partir d'objets de récupération (montres, capsules de bière, vaisselle...). Les amateurs ont ce dimanche et le week-end prochain pour se précipiter à Spechbach car Véronique Werner promet de « repartir à zéro » en se lançant dans un tout nouveau projet artistique. ■

A.D.

► Aujourd'hui dimanche 19 mai. Portes ouvertes chez Yves Carrey, 34, rue de Galfingue à Spechbach de 14 h à 20 h ainsi que les samedis 25 et dimanche 26 mai.

► Plus de photos et vidéo sur www.dna.fr

Ateliers ouverts : trois artistes dans une étable à Wittersdorf

Dans le cadre de l'opération régionale Ateliers ouverts, c'est dans une ancienne étable appartenant à Philippe Hillenweck que trois artistes wittersdorfois ont décidé d'exposer leurs œuvres récentes pendant deux week-ends. Thème abordé : la fragilité de la nature.

Les portraits de Jean-Claude Altoé

Après s'être consacré à une série de portraits d'Afghans à la gouache, nommée *Au-delà de Kaboul*, après avoir couché sur du papier ses vocabulaires de forme en pierre noire « d'après un seul module », dessiné au crayon un couple, des jambes de femmes, puis la bataille des sept chevaux « inspirée de l'histoire de Hans Baldung Grien, un graveur, dessinateur peintre et vitrailliste allemand de la Renaissance », Jean-Claude Altoé s'intéresse désormais aux portraits.

Les deux premiers ont été des auto-portraits. « J'ai commencé par moi, c'est l'ami que je connais le mieux. » Il devait en faire par la suite toute une série mais la vie en a décidé autrement. Il n'a pu réaliser que celui « d'André, [son] coiffeur de Hirsingue ». Il donne également à découvrir le carré de papier qu'il a réalisé après une installation qu'il avait produite à Strasbourg il y a quelques années.



Jean-Claude Altoé se consacre désormais aux (auto) portraits. PHOTOS L'ALSACE/FRANCOISE ITAMA

Dans le maquis suisse avec Anne Zimmermann

Dans sa quête d'une nature à préserver, Anne Zimmermann dévoile une série de clichés pris le jour et captés la nuit, réalisés à l'aide de caméras pièges qu'elle a placées sur des arbres dans le massif du Jura suisse, plus précisément près de



Quelques intrus se sont glissés dans les clichés d'Anne Zimmermann.

Noirmont. « Mon idée était de retrouver une nature idéale et de tenter de photographier l'animal le plus emblématique de nos forêts, le lynx. Source de polémiques, il incarne à mes yeux la résistance, la sauvagerie, une fière désobéissance... C'est le migrant, celui qui vient, sans être invité, manger à



Philippe Hillenweck expose ses clairs-obscur.

notre table. » Mais Anne ne pourra pas le capter malgré des mois de traque. En revanche, elle propose au public une série de photos qu'elle a judicieusement superposées pour donner à voir une nature dans laquelle les animaux sauvages de la forêt sont omniprésents et résistent. Elle présentera aussi des céramiques.

L'hymne à la nature de Philippe Hillenweck

Philippe Hillenweck exposera dans son étable une nouvelle production de tableaux. « L'idée a été de marier le clair-obscur, le minéral et le végétal, indique l'artiste. L'idée est également qu'en peignant des frag-

ments de paysage, je fais disparaître les espaces. » En observant les toiles de Philippe Hillenweck, bien malin celui qui pourra détecter s'il s'agit d'une forêt, d'un paysage bucolique ou encore d'un fond marin. Les toiles sont bercées par des formes ténébreuses. « On est dans des paysages, des strates, des odes... Cette production est une ode au temps, un hymne à la nature. » ■

► Aujourd'hui dimanche 19 mai ainsi que les 25 et 26 mai de 14 h à 20 h. Céramiques, dessins, peintures et photographies, ateliers ouverts chez Philippe Hillenweck, 4 rue d'Altkirch à Wittersdorf.